

vingt ans. 10 La création massive d'emplois industriels, pendant la période 1962–1978, et plus récemment le déploiement de services tels que les hôpitaux, l'université, divers commerces, sont à l'origine d'un mouvement de focalisation sur la ville. En parallèle, la taille de la wilaya retrecit en véritable peau de chagrin et l'effectif global de population poursuit sa forte croissance, d'un recensement à l'autre. La période de l'apport maximal remonte à 1970–1973, lorsqu'une abondante main-d'œuvre, appelée par l'ouverture de nouveaux chantiers et l'essor industriel, s'est fixée à Annaba. La crise urbaine déclenche une modification radicale des formes d'occupation de l'espace ainsi que des politiques d'intervention et de gestion. 9 Depuis le Plan de Constantine, soumis par le Général de Gaulle en 1958, l'espace régional d'Annaba est organisé à partir du site portuaire et du site siderurgique d'El Hadjar. 20 L'acuité de la crise du logement sert d'élément detonateur dans la redistribution des occupants, selon une nouvelle ségrégation socio-professionnelle de l'habitat. Celui-ci contribue à renforcer les bases de l'économie algérienne au même titre que l'industrie pétrolière jusqu'à la crise de 1985. Les opérations de relogement conduisent à des regroupements de nouveaux cadres (lotissements d'Etat ou immeubles de cadres, regroupements des agents de maîtrise, des ouvriers à proximité de la zone industrielle...) L'apport de la main-d'œuvre s'est accompagné d'une prolifération de bidonvilles (45 000 personnes en 1982) liées à la saturation des structures d'accueil. Elle se traduit par la résorption, en 1984, du phénomène des bidonvilles évacués dans les lointaines périphéries. Le parc devient progressivement inadapté à l'évolution des familles, des temps de travail, de l'image sociale des nouvelles catégories professionnelles. 18 L'acuité de la crise du logement fait que le parc est dans un état de surpeuplement critique. Depuis 1962, Annaba connaît une mutation spatiale profonde, liée à l'extension du complexe siderurgique. C'est dire l'importance attribuée à Annaba en tant que pôle, symbole du développement économique. Lors de l'estimation nationale de 1982, ce chiffre avait quasiment doublé, passant à 605 000 résidents (source : Ministère du Plan). Par exemple, de 1966 à 1977, le solde migratoire enregistré équivaut au quart de la population déclarée résidente en 1977. 12 A titre indicatif, au recensement général de population de 1966, on dénombrait 311 000 résidents dans la wilaya. Le problème du logement passe par une planification urbaine difficile à maîtriser. Tandis que le patrimoine ancien fait l'objet de rénovations hypothétiques. Le rythme de construction arrive difficilement à résorber le retard accumulé